

L'ENNUI



Jean-Christophe DELMEULE
(Théâtre 11)

L'ENNUI

- Bonjour.
- *Bonjour.*
- Je suis bien là où je pense être ?
- *Tout dépend...*
- Vous êtes...?
- *Je le suis.*
- Je n'oserais pas vous manquer de respect.
- *C'est inconcevable.*
- Je craignais de vous déplaire.
- *Me craindre relève du bon sens. Me manquer de respect n'est pas à votre portée.*
- Même en commettant un sacrilège sans le vouloir ?
- *Vous êtes présomptueux.*
- Pardon...
- *Ne vous excusez pas trop.*
- Désolé...
- *Vous ne comprenez pas vite.*
- C'est que je suis impressionné.
- *Votre attitude est louable.*
- C'est la première fois que je vous rencontre.
- *D'habitude, je suis invisible.*
- Invisible ?
- *Normalement, on ne doit pas me représenter.*

- Les tableaux qui le font sont nombreux...
- *Je sais, je sais. Petit à petit, les peintres ont pris des libertés, jusqu'à me déguiser en vieillard barbu, assis sur un nuage. Ridicule...*
- Certains jurent vous avoir vu.
- *Entendu, plutôt.*
- Vous leur avez parlé ?
- *J'ai une voix grave. J'aurais pu faire du théâtre.*
- Elle est magistrale !
- *À l'occasion, je me révèle, néanmoins c'est rarissime.*
- Comment choisissez-vous ceux à qui vous vous adressez ?
- *Mes raisons sont diverses.*
- Parce qu'ils sont pieux ?
- *Pas seulement.*
- Ou parce qu'ils vous vénèrent ?
- *Cela pourrait éventuellement me satisfaire, mais je varie les plaisirs.*
- Il y a quand même une logique...
- *Je suis mes propres règles.*
- La piété ne suffit pas ?
- *C'est selon...*
- Selon quoi ?
- *Mon humeur.*
- Vous avez une humeur !
- *Même plusieurs. Parfois je désigne une bergère qui soudain se prend pour une héroïne, un poète décati assis dans une cathédrale, ou un ermite qui prophétise.*
- Expliquez-moi.
- *Je ne vous dévoilerai pas la façon dont je fonctionne.*

- Pourquoi ?
- *Ben voyons...*
- J'aimerais vous supplier.
- *Faites donc.*
- Je le fais.
- *Vous êtes un homme : inéluctablement voué à l'échec.*
- Vous nous avez créés !
- *Ce n'est pas ce que j'ai accompli de plus glorieux. Ensuite, j'ai décidé de déléguer.*
- Si ma mémoire est bonne...
- *Bonne ?*
- Vous riez ?
- *À peine.*
- J'ai dit une bêtise ?
- *Ce n'est pas la première.*
- Vous ne nous avez pas conçus à votre image ?
- *Là, je m'esclaffe !*
- C'est ce qu'on m'avait enseigné...
- *Qui donc ?*
- Un prêtre, au catéchisme.
- *Il ne faut pas avaler tout ce qu'on vous dit.*
- J'avais douze ans.
- *D'où votre naïveté.*
- En effet, j'étais trop jeune pour juger.
- *Juger ! Ce terme est excessif.*
- Pardonnez-moi...
- *Encore ? Vous commencez à m'exaspérer. Prenez garde.*

- Ce sont des péchés véniels.
- *Un péché est un péché, point barre.*
- Point barre ?
- *Oui, de temps en temps je m'emporte, je perds la maîtrise de mon niveau de langue.*
- Ça m'arrive aussi !
- *Permettez, et c'est là une figure de style, que je hausse légèrement le sourcil...*
- Je m'incline devant vous.
- *C'est une excellente initiative.*
- Humblement...
- *Chacun a sa place, et une place pour chacun.*
- Je connaissais ce proverbe, sous une forme différente...
- *J'improvise.*
- Vous êtes l'Inventeur avec un grand I !
- *Il paraît. J'ai forgé des planètes et façonné des bestioles. Des monstres et des océans.*
- C'est indiscutable...
- *On m'attribue de multiples manifestations.*
- Vous êtes la source de tout !
- *Du tout...*
- Je me suis trompé ?
- *L'emploi de « du tout » ne signifiait pas que je n'assumais pas l'idée, mais que j'étais l'architecte « Du » Tout.*
- Ah oui, évidemment.

- *Je suis l'absolu, pour autant qu'il soit véritablement moi, ce qui est impensable puisque toute pensée me réduit. Le « Tout » n'est pas moi, il est en moi, comme la conscience pour soi du prolétaire.*
- Vous ? En vous ? C'est compliqué...
- *Mais non. Avez-vous remarqué mon inclination marxiste ?*
- Éclairez-moi, je vous en prie.
- *Je suis simultanément moi et le « Tout », c'est-à-dire l'expression de la limite quand elle est infinie, ou plus précisément la possibilité d'un commencement dans une temporalité sans début ni fin.*
- Vous m'apprenez tant de vérités !
- *La vérité suppose son contraire, le mensonge. Or je suis indivisible, inséparable. Telle une lumière trop puissante qui empêche la vision.*
- Et Lucifer ?
- *Que vient-il faire ici, ce bellâtre ?*
- Vous avez évoqué la lumière, alors...
- *La lumière, c'est moi. Pas cet ange déchu dont la réputation est usurpée.*
- Vous êtes la clarté éternelle.
- *Bravo !*
- Bravo ?
- *Vous avez adopté une conduite adéquate.*
- Merci.
- *Ne jamais me contredire ni me critiquer.*
- Loin de moi cette idée !
- *J'en ai brûlé pour moins que cela.*
- J'ai lu les textes sacrés !
- *C'est le minimum.*
- Faut-il les prendre au pied de la lettre ?

- *Il n'y a qu'une seule lettre.*
- Laquelle ?
- *La mienne !*
- Certes, mais...
- *Vous mettez en cause mes assertions ?*
- Nullement !
- *C'est préférable.*
- Dans notre formation religieuse, vos envoyés nous ont exposé des images...
- *Quelle fadaise !*
- Les icônes vous rapprochent de nous. Elles sont utiles !
- *Il n'y a qu'une seule image.*
- Laquelle ?
- *Moi*
- Merci infiniment de vous montrer à un misérable pénitent...
- *Vous plaisantez, je suis au-delà de vos yeux. Quant à ceux que vous nommez « mes envoyés », beaucoup sont des imposteurs.*
- Des imposteurs, mon Dieu !
- *Je ne vous le fais pas dire.*
- Qui croire alors ?
- *En fait, personne.*
- Vous nous abandonnez dans l'incertitude ?
- *Votre errance en est l'origine. Alors, errez !*
- Nous sommes vos enfants quand même...
- *Je ne suis pas doué en matière de progéniture. J'ai même commis quelques ratés.*
- Nous sommes plongés dans la nuit comme des aveugles désemparés...

- *Comme dit l'autre : in girum imus nocte....*
- L'autre ?
- *Virgile, bon sang ! Ce palindrome est pourtant célèbre !*
- C'est un test ?
- *Oui. Je dois énormément à la langue latine.*
- Suis-je digne d'être testé ?
- *Pas réellement, d'ailleurs, qui l'est ?*
- M'avez-vous accordé une mission ?
- *Et quoi encore ! Vous voulez partager ma pipe, pendant qu'on y est ?*
- Mais notre rendez-vous a bien été provoqué par vous ?
- *Oui.*
- Pourquoi m'avoir élu ?
- *Oh là, minute papillon !*
- Je bafoue votre autorité ?
- *Je suis intouchable.*
- Pourquoi moi ?
- *Pourquoi vous, pourquoi vous, allez savoir...*
- Quand même...
- *Je m'ennuyais.*
- Vous pouvez vous ennuyer ?
- *Je peux tout.*
- C'est fréquent ?
- *Relativement.*
- Et que se passe-t-il dans ces cas-là ?
- *Je fulmine.*
- Vous pestez ?

- *Pire ! J'ai des pulsions dévastatrices. Je donne des coups de pied dans ma fourmilière. J'érupte, je crie, je hurle aux loups.*
- C'est une allégorie ?
- *Non. Les loups sont fantastiques. Ils lacèrent les innocents. C'est ravissant.*
- Ils ne s'attaquent pas aux humains.
- *Si, si, je vous le garantis. À pleines mâchoires. Je les aiguise moi-même.*
- Aucun document ne les signale comme dangereux.
- *Parce que je l'ai voulu ainsi. Là encore, méfiez-vous des écrits. Des meutes de loups ont assailli des villages entiers, planté leurs crocs de trente centimètres dans la chair tendre des adolescentes.*
- On ne m'a jamais relaté ce genre d'histoires.
- *Il vous manque quelques milliards d'années. Moi j'adore les récits de dévoration. Surtout quand les victimes s'estiment pures.*
- Les femmes et les enfants, c'est sacré !
- *Tout doux bonhomme ! C'est moi qui définis le sacré. Des fantaisistes ont cru s'octroyer ce privilège. Des affabulateurs ! Autour de mon nom dansent de nombreux escrocs. Autour du feu de l'énigme se regroupent des sorciers prétentieux. Des mythomanes, spécialistes en fariboles !*
- Je peux vous poser une question ?
- *Je verrai si je désire y répondre.*
- L'ennui...
- *Oui ?*
- Il est apparu avant ou après avoir terminé vos réalisations ?
- *Très vite. J'ai failli louper le premier homme. Une secousse malencontreuse. Par conséquent il boîte.*
- Adam ?

- *Non, lui, il est né plus tard.*
- *Plus tard ? Mais...*
- *Pas de mais ! Si je l'affirme. J'ai accumulé des déboires. J'ai été amené à me débarrasser de plusieurs spécimens. Certains de mes fils n'ont pas connu le succès.*
- *C'est effrayant...*
- *Quand je vois ceux que j'ai conservés, je me demande si je n'aurais pas dû être plus indulgent. Ou plus exigeant.*
- *Vous l'avez souvent été.*
- *Trop, bien trop. Mes créatures me sont plus dévouées quand elles me redoutent.*
- *Vous êtes aussi bon et généreux.*
- *En vain. La peur est plus efficace.*
- *Les adeptes ont besoin d'être réconfortés...*
- *Votre formulation est pertinente. Cependant, quand un malheur survient, au lieu de m'agresser, on me remercie. C'est bizarre, non ?*
- *Ils appréhendent votre fureur.*
- *Ils n'ont pas tort. Quand je m'ennuie, j'ai le courroux facile. Facile et violent. Un jour, je me suis amusé à déclencher un déluge irréversible, enfin presque... J'ai grâcié... Ah... comment s'appelle-t-il déjà... ?*
- *Noé ?*
- *C'est ça, j'avais oublié son nom !*
- *Vous l'avez quand même sauvé, lui, sa famille et des couples d'animaux.*
- *Uniquement pour ne pas avoir à recommencer à zéro.*
- *Vous souhaitiez garder une trace.*
- *C'est exact. Il convient que la destruction ne soit pas intégrale.*

- Comment vous est venue l'idée de fabriquer des êtres vivants ?
- *Une inspiration. Mes voies sont impénétrables.*
- Elles sont soumises à votre contrôle.
- *Oui, et j'en suis fier.*
- La fierté n'est pas condamnable ?
- *Pas la mienne. J'aime faire savoir que je suis content de moi et de mes œuvres.*
- C'est légitime.
- *Malgré cela, par instants, je doute.*
- Vous doutez ?
- *Vous allez systématiquement répéter ce que je dis ?*
- C'est parce que j'honore votre sagesse.
- *Ah, le flatteur ! Vous êtes primaire, mais divertissant.*
- Je ne suis qu'un homme.
- *Minuscule...*
- Qu'une poussière.
- *Infime...*
- Que de la glaise.
- *Une vague pâte à modeler...*
- Vos productions sont inégalables.
- *Certaines sont imparfaites. Toutefois, la perfection existe-t-elle dans cet univers ?*
- Vous l'incarnez !
- *Est-ce le verbe ad hoc ?*
- Vous êtes le foisonnement !
- *Ce n'est pas faux. Je suis un peu stellaire. Mais...*
- Mais ?

- *Je suis frappé par ce foutu ennui !*
- Essayez d'ouvrir de nouvelles perspectives.
- *Je ne vous ai pas attendu !*
- Qu'avez-vous fait ?
- *J'ai tenté le polythéisme.*
- Vous ??
- *Un moment de faiblesse. J'ai confectionné des dieux et des déesses pour me distraire.*
- Vous êtes tellement imprévisible...
- *Le résultat a été catastrophique. Et je mesure mes mots.*
- Vous avez renoncé ?
- *J'en ai déduit qu'un seul Guide était suffisant.*
- Les hommes ne vous méritent pas.
- *Je me moque bien d'eux, littéralement.*
- Mais ils ont foi en vous !
- *Quand je m'ennuie trop, je déclenche des guerres.*
- De religion ?
- *Celles-là sont mes favorites, quoique les autres ne sont pas sans intérêt.*
- Elles font de terribles dégâts...
- *Justement. Je joue aux soldats.*
- Les conflits sont barbares et meurtriers...
- *Dans le domaine de la cruauté, les hommes ont l'imagination fertile.*
- Pourquoi ne pas les réfréner ?
- *J'ai déjà réussi à leur insuffler la notion de libre arbitre. Qu'ils se débrouillent !*
- Mais vous êtes le fondement de la spiritualité, du mysticisme !
- *Du sexe aussi.*

- Du quoi ? ?
- *Oui, du sexe. Vous n'allez pas me dire que cela ne vous attire pas.*
- Je suis très rigoureux quand il s'agit de morale.
- *Et un tantinet menteur.*
- Je vous assure que...
- *Ne m'assurez pas. Tiens, j'ai envie d'une apocalypse ! Souvenez-vous de Sodome et Gomorrhe. Du bel ouvrage !*
- C'est atroce !
- *Je suis persuadé que le prochain cataclysme va me réjouir. La Mort planera sur mes fidèles.*
- Ils ne sont pas tous coupables !
- *Peu importe, le Chaos les agite. Ils courent par monts et par vaux !*
- Épargnez-les. Je vous implore à genou...
- *À genou ou pas. Cela ne change rien. Je m'ennuierai moins.*
- Ce sont de pauvres pèlerins...
- *C'est grâce à vous que j'ai envisagé ce scénario.*
- Grâce à moi ?
- *Je vois des chevaux magnifiques, cracheurs de feu, issus du magma !*
- Ne martyrisez pas ces malheureux...
- *Des éruptions, des séismes, des raz-de-marée. Que du bonheur !*
- S'il vous plaît...
- *Exactement. Cela me plaît. De vous croiser m'a stimulé !*
- Mais je veux vivre !
- *Sûrement pas ! Rien de plus ennuyeux qu'un disciple !*